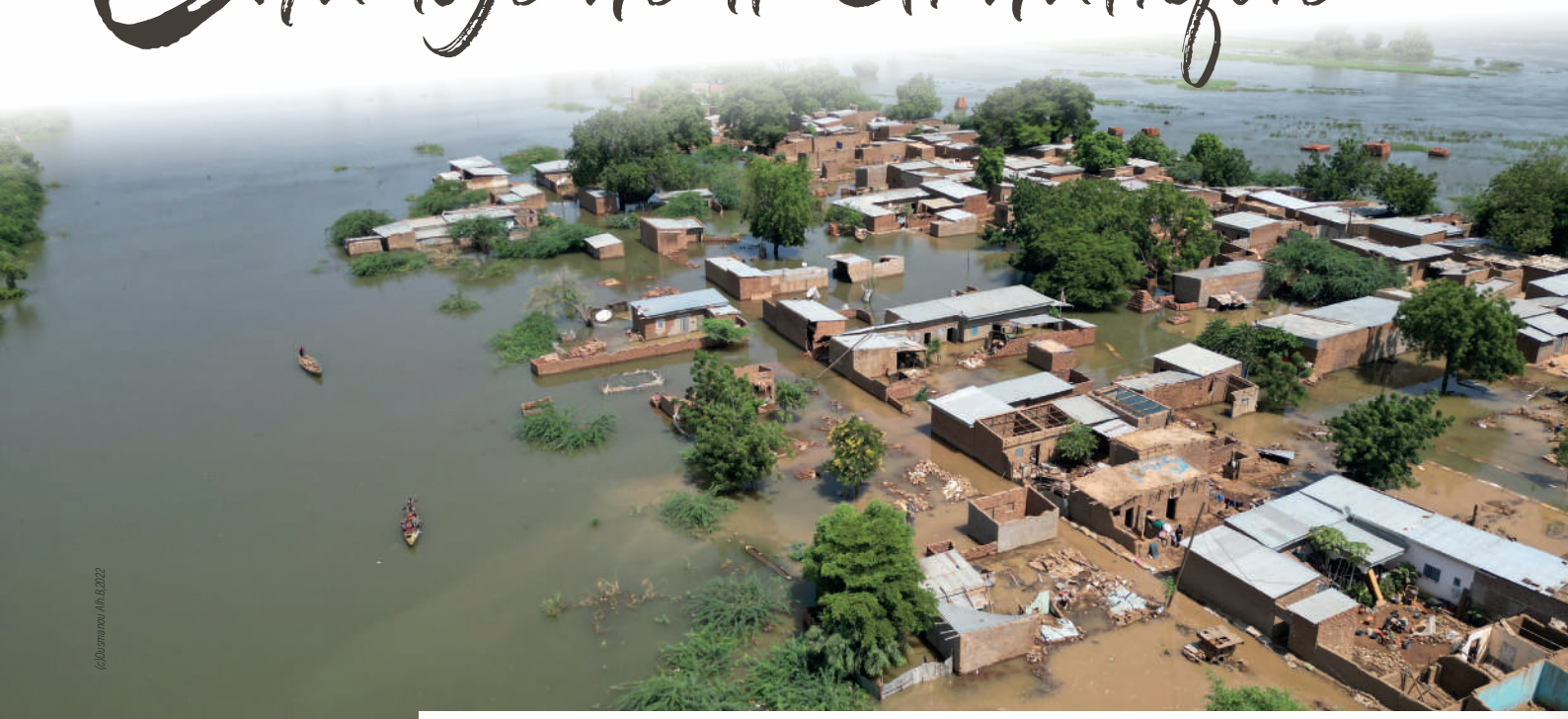
# Bulletin Changement Climatique

Avril 2024




## Sommaire


1: Comprendre le changement climatique et ses manifestations

2 : Le SAILD travaille sur le changement climatique

L'agroécologie comme solution au changement climatique

3 : Résilience : Les agriculteurs utilisent des techniques d'adaptation

159 hectares de terres dégradées restaurées

4 : « Les cultures adaptées au changement climatique

« Mes rendements se sont considérablement améliorés


Nord-Cameroun

# Comprendre le changement climatique et ses manifestations

*La montée des eaux (inondations), l'assèchement (sécheresse) des rivières et des étangs saisonniers sont les principales manifestations du changement climatique dans la région de l'Extême-Nord.*

Selon les Nations Unies, le changement climatique désigne les variations à long terme des températures et des conditions météorologiques. Ses effets peuvent être dévastateurs et comprennent des phénomènes météorologiques extrêmes et changeants.

Globalement, il se manifeste dans cette Région par une perturbation du fonctionnement des écosystèmes (infestation d'insectes ravageurs tels que les chenilles légionnaires et les criquets pèlerins); la diminution des ressources en eau douce (baisse considérable des activités de pêche et pressions diverses sur les ressources en eau) ; la désertification et la dégradation des terres (baisse de la productivité). Ces manifestations sont ressenties par plusieurs facteurs notamment: la montée des eaux et les pluies incessantes qui vont d'avril à novembre et le manque d'eau, les sécheresses qui sont plus prononcées entre février et avril.

Outre l'assèchement des rivières et des étangs saisonniers, auquel s'ajoute la perte de champs, de bétail et d'habitations, ces facteurs ont un impact direct sur la production agricole. Des précipitations trop faibles ou trop fortes provoquent l'érosion et le lessivage des sols, entraînant ainsi la dégradation des terres, la disparition du carbone organique dans le sol et une baisse de la fertilité/productivité des sols. Cela fragilise la sécurité alimentaire des communautés locales de la région. De plus, les températures généralement élevées et les faibles précipitations renforcent l'aridité des sols, entraînant une faible production de matière organique dans le sol et ne favorisent donc pas leur fertilité.

Dans ces conditions, l'absence de données fiables relatives au changement climatique rend difficile l'adaptation.

# Le SAILD travaille sur le changement climatique

Renforcer la résilience des paysans face aux changements climatiques à travers plusieurs approches agro-écologiques reste le mot d'ordre des encadreurs du Service d'Appui aux Initiatives de Développement à la Base (SAILD). Depuis près de 7 ans, grâce à l'appui financier de l'ONG allemande Pain pour le Monde, le SAILD travaille avec des groupes défavorisés des départements du Mayo Kani et de Dimaré dans la région de l'Extrême-Nord, en utilisant l'agroécologie comme stratégie d'adaptation au changement climatique pour augmenter leur résilience et améliorer leurs initiatives socio-économiques, culturelles, agricoles et nutritionnelles.
La pérennisation des mesures d'adaptation au changement climatique est aujourd'hui un défi pour les communautés paysannes de l'Extrême-Nord afin de renforcer leur sécurité alimentaire et nutritionnelle et d'accroître leurs moyens de subsistance.

## L'agroécologie comme solution au changement climatique

Les pratiques agroécologiques optimisent la résilience des systèmes agricoles et leur capacité à atténuer le changement climatique. Les effets dévastateurs du changement climatique se manifestent par la dégradation des terres, l'infertilité des sols, l'infestation par des parasites, la perte de la biodiversité des sols, de l'eau et la diminution des précipitations.
L'atténuation de ces effets est réalisée sur le terrain par les communautés grâce à la restauration des sols (lutte contre la dégradation des terres), à l'augmentation de la productivité et à la promotion de la diversification des cultures par des pratiques telles que l'utilisation d'engrais organiques, le système Zai (compost de haute qualité), la fertilisation à base d'urine humaine ; la culture de légumineuses (soja, pois d'Angole, niébé) ; la culture intercalaire (mélange de céréales et de légumineuses) ; la rotation des cultures et la production de compost ; les mécanismes de collecte des eaux de pluie par la construction de digues de collecte des eaux ; la lutte contre les ravageurs et les maladies par des traitements phytosanitaires utilisant des extraits naturels de plantes tels que le neem, le piment oiseau et la cendre de bois.

Résilience et changement climatique

# Les agriculteurs utilisent des techniques d'adaptation

*L'utilisation du système Zai et la création de digues pour collecter l'eau des pluies afin de restaurer la fertilité des sols.*

L'intégration des technologies agroécologiques dans le système agricole des producteurs des départements du Mayo Kani et du Dimaré a donné des résultats favorables. Les agriculteurs ont intensifié l'utilisation du fumier organique et du compost, ce qui a permis d'améliorer la santé des cultures, réduire le recours aux pesticides et améliorer la biologie des sols. Les agriculteurs utilisent actuellement des extraits naturels de plantes pour lutter contre les ravageurs et les maladies, ce qui entraîne une diminution de la dépendance aux produits chimiques et la préservation de la biodiversité au niveau de l'exploitation.

> « Utiliser les extraits naturels de plantes pour lutter contre les ravageurs et les maladies entraîne une diminution de la dépendance aux produits chimiques et la préservation de la biodiversité »

En outre, les agriculteurs ont effectivement adopté diverses stratégies de culture dans les zones arides.
Des pratiques telles que la culture de légumineuses à la ferme, l'utilisation du système Zai et la création de digues pour la collecte de l'eau de pluie sont appliquées pour conserver l'humidité du sol et restaurer la fertilité du sol.
En donnant la priorité à la santé des cultures, les agriculteurs utilisent des techniques telles que la rotation des cultures et les cultures intercalaires, contribuant ainsi à la santé et à la diversité globales de l'exploitation agricole tout en générant efficacement les ravageurs et les maladies. La mise en œuvre de ces pratiques, permet une s'adaptation au changement climatique, assure une production alimentaire continue.

## 159 hectares de terres dégradées restaurées

Pour une adaptation efficiente au changement climatique, des formations et des renforcements des capacités ont été dispensés à travers les champs-écoles paysans. A cet effet, 12 champs-écoles paysans ont été créés et 120 sessions de formation réalisées. Cependant, face à l'impact désastreux du changement climatique sur les systèmes alimentaires dans la région de l'Extrême-Nord du Cameroun, 892 agriculteurs (512 hommes et 380 femmes) ont été formés aux techniques agroécologiques susmentionnées. Sur les 892 agriculteurs formés, 707 ont adopté et mis en œuvre ces pratiques, ce qui représente un taux 72 %. L'adoption des pratiques agroécologique qui s'est traduit par la restauration de 159 ha de terres dégradées.

Parole aux paysans

# « Nos cultures s'adaptent au changement climatique »

*Naksia Julienne, membre de coopérative .*

*«Je ne savais pas comment produire du fumier de compost»*

Notre vie était difficile. Nos terres dégradées ne favorisaient pas les cultures que nous pratiquions. Je ne savais pas comment produire du fumier de compost pour l'épandre sur les cultures. Par conséquent, les cultures que je pratiquais avaient du mal à prospérer, ce qui se traduisait par des récoltes toujours faibles.

Les pratiques agroécologiques qui nous ont été transmises nous permettent de produire le long de l'année sans véritable crainte. Avec ces pratiques, nos cultures s'adaptent au changement climatique qui est réel problème dans notre région.

Actuellement, nous produisons une gamme variée de produits, donc le sorgho, les arachides et le maïs. Nos rendements ont augmenté.

# « Mes rendements se sont considérablement améliorés »

*Abdoul Abel, agriculteur.*

J'ai été confronté à des problèmes importants de mauvaises récoltes en raison de l'imprévisibilité des précipitations et de la dégradation des sols résultant de pratiques agricoles non durables. Cependant, en mettant en œuvre des techniques de récupération de l'eau de pluie, des cultures intercalaires, la rotation des cultures et le système zai, j'ai observé une amélioration de mes rendements, même pendant les saisons sèches. Ces stratégies m'ont permis de m'adapter au changement climatique et d'améliorer mes moyens de subsistance. J'apprécie ces pratiques et je recommande vivement à mes collègues agriculteurs de les adopter.

**Comité de rédaction**

***Coordination***
Hozier NANA CHIMI (SAILD)

***Rédaction***

Kizito SONE
Aristide Bertrand BAMBE
Franck NDJODO

***Collaboration***
Rodrigue KOUANG
Magloire BIWOLE
Abbo MOHAMADOU
Simplice TIOTSAP

***Montage/Infographie :***
Jean KANA
(La Voix Du Paysan)

***Contacts:***
SAILD, Elig-Essono, Yaoundé
Tél :+ (237) 222 22 46 82
+ (237) 242 14 56 54
Email :
secretariat@saild.org
www.saild.org